



Histoire du droit

La personnalité des lois



Une justice seigneuriale arbitraire



À la fin du IX^e siècle, la justice passe entre les mains des seigneurs. Chaque seigneur a sa propre Cour, exerce sa justice et c'est une justice arbitraire qui n'est pas la même pour tous.

- Une **justice de proximité détournée**. Le seigneur conçoit cette justice comme un pouvoir lucratif. Dès lors qu'une sanction va être posée comme une amende, c'est le seigneur qui récupère le profit de la sanction.
- Un **régime arbitraire** : à la fois dans les incriminations, mais également dans les peines, il applique les peines qu'il veut.
- Il n'y a **pas de proportion** entre l'infraction et le châtement



Les villes se forment progressivement et s'affranchissent de l'arbitraire du seigneur. Dès le XII^e siècle ce dernier concède à certaines communautés des chartes de franchise. Ces chartes reconnaissent aux habitants des droits particuliers et donc le seigneur renonce à ses prérogatives. Il y a l'amorce d'un passage d'un régime de l'arbitraire à un **état de droit**.



Un virage vers le système de la personnalité des lois



Ensuite, le pouvoir de juger passe au **représentant de la communauté**. Et ces **magistrats municipaux** ne se sont plus liés par les chartes de franchise. Au nom de l'utilité publique, les magistrats se reconnaissent désormais le **droit d'arbitrage**, c'est-à-dire le droit de choisir en conscience au cas par cas la sanction la plus adaptée. Ici, l'arbitrage a un sens positif.



Désormais, la **personnalité du coupable** entre largement en compte. Il y a un effort de **personnalisation de la répression**.

À cette époque, Tiraqueau, un juriste, rédige des **causes** qui permettent de tempérer les peines prévues par les lois, les coutumes ou les statuts par rapport à la personnalité de l'accusé.



La doctrine reconnaît l'exigence de la sanction la plus juste : la plus proportionnée au délit et la plus adaptée au délinquant. L'idée d'arbitraire sous l'Ancien régime se met en lien avec l'idée de **proportion**.



JurisLogic